

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

CONCLUSION

Nous pouvons constater, à travers cette histoire, différents aspects de comportement humains :

- La diversification :

Nous constatons que l'homme aime à se diversifier dans les possibilités de vécu religieux et philosophiques.

Lorsqu'un nouveau tronc apparaît, aussitôt des branches, des ramifications apparaissent et se développent en parallèle au tronc. Des différenciations se manifestent, des contres-vérités se font jour, des analyses appuient ou réfutent tous les aspects de ce nouveau tronc, de même que dans chaque nouvelle branche.

Nous pouvons dire que cela est un bien dans la mesure où l'homme veut garder son indépendance d'esprit, ses conceptions personnelles de la vie et de l'évolution, qu'il est capable de critique, de diversification, de créativité, ou même d'imagination, ce qui est une forme d'intelligence.

- L'influencabilité :

Mais en même temps, nous constatons que ces différences qui s'expriment, se font par regroupement de personnes. Un être prêche une nouvelle idée et rassemble autour de lui des adeptes. Il se forme alors un groupe dont les membres croient ce qui a été exprimé. La conscience devient une conscience-groupe qui influence un ensemble de personnes, celles-ci étant persuadées de détenir la vérité, et elles seules. Les membres du groupe sont, dans leur grande majorité, dans l'incapacité d'avoir un raisonnement personnel, et ne peuvent remettre en cause, même dans des conceptions annexes, ce qui a été dit par le fondateur du nouveau mouvement. L'influence agit sur des individus présents qui forment un regroupement dans une unité géographique.

Ceci est pour moi une restriction, car les êtres s'écartent de leur conscience individuelle, et de leurs possibilités de jugement personnel. Ils ne sont plus libres de s'exprimer individuellement dans leurs croyances, et adoptent la vue de l'ensemble. Ils perdent leur liberté, de penser, d'agir, de s'exprimer. Bien sûr certains le font. Ils sont alors rejetés, le plus souvent avec violence. Certains de ces êtres rejetés fondent alors un nouveau rameau.

- La violence :

Elle est présente partout, en tout lieu, et en tout temps. Nous constatons, pour moi avec tristesse, que l'homme ne tolère pas qu'autrui puisse penser et donc agir différemment de lui-même. Les grandes religions se sont affrontées avec d'immenses déploiements de violences de toutes sortes, au nom de Dieu ou autre divinité. Dans chaque grande religion, chaque nouvelle branche a émergé dans la souffrance des meurtres, des tortures, des spoliations de toutes sortes, et autres abominations. L'affrontement est partout et sous toutes ses formes. L'on pourrait croire que la violence pourrait être l'apanage de la politique, et non de la religion. Et bien non, l'on tue au nom de la vie, de la croyance, de la différence. Là aussi les luttes d'influences ont cours, là aussi la course aux honneurs, à la gloire et aux richesses existe, et à tous les niveaux de responsabilité, nous l'avons constaté. Force est de constater que la religion n'apporte pas l'amour, la paix, la sérénité dans son ensemble. Le problème n'est pas dans le concept ou la croyance, mais dans l'homme.

- Remarques :

Certes la plupart des concepts des religions ou des divers mouvements apportent à l'homme une

voie à suivre pour atteindre une libération, mais les hommes, tout en suivant la religion, ou la philosophie, même avec dévotion, ne mettent pas en application les préceptes.

Certes ces grands mouvements avec leurs dogmes agissent comme une protection sur l'homme qui se sent trop petit et fragile pour rester seul avec lui-même. Il lui faut la chaleur rassurante d'un grand cocon, où il va pouvoir retrouver d'autres semblables à lui-même.

Certes ces religions, avec leurs pratiques et rituels agissent comme des béquilles qui soutiennent l'homme encore trop jeune pour tenir tout seul sur ses jambes.

Certes, tout cela est vrai et juste. Mais alors, le devenir de ces religions, dans le temps, n'est-il pas de responsabiliser l'homme pour l'aider à grandir et à lui faire atteindre sa liberté, et non plus à le laisser bloqué sous la coupe ferme et menaçante d'une coupole qui l'étouffe?

Les grandes religions ont l'avantage de porter l'homme, de le soutenir en attendant qu'il devienne sage et mur, mais elles ont l'inconvénient de ne pouvoir évoluer aussi vite que la psychologie des êtres. Elles sont basées sur des écrits réputés sacrés donc inamovibles, elles sont structurées sur des données qui ne peuvent varier facilement. Il y a donc une grande inertie.

D'autre part, si les responsables décidaient de modifier des canons d'une religion, s'ils avouaient s'être trompés sur tel ou tel concept annoncé comme une vérité immuable, ou avoir caché tel ou tel élément à des fins, même justifiées, il s'en suivrait probablement un chaos. Certains s'en trouveraient libérés sûrement, mais ceux qui ont besoin encore de croire aveuglément ne supporteraient pas un tel changement dans leurs bases profondes. Certains penseraient qu'ils ont été trompés, rejetterait violemment leur religion-support, mais s'en trouveraient trop déstabilisés. Ils pourraient réagir par le suicide ou la dépression.

Par contre les changements peuvent venir par de petites touches anodines qui ne font pas de grosses vagues. Et ces petites touches proviennent des changements qui s'effectuent dans les croyances et les comportements de la base, c'est à dire des individus eux-mêmes. Des générations qui succèdent à d'autres générations apportent avec elles des nouveautés qui vont remonter les filières jusqu'aux responsables qui pourront alors modifier tel ou tel élément. Le phénomène est de nos jours inversé. Les croyants font modifier leur religion qui modifie la croyance d'une partie des dogmatiques. Bien sûr il y aura toujours des irréductibles, mais eux aussi peuvent évoluer dans le temps.